

Mes nuits sont plus belles que vos nuits. Et vice-versa.

Certains se targueront d'avoir franchi la grille des Bains grande époque ou la porte du Palace aux mêmes heures, passant peut-être parfois sous silence qu'ils auront dû s'acquitter d'un dîner dans son resto pour avoir la chance d'y rester toute la nuit. D'autres gamins ricaneront de quelque officiel qui parlera à tous de la Concrete sans y avoir jamais mis les pieds, mais devront quand même avouer que malgré son âge un peu avancé, un Jack Lang s'y sera souvent aventuré. Les plus anciens diront que rien ne remplacera jamais le Golf-Drouot, un lieu électrique réservé aux très très jeunes, et on les croira sur parole parce qu'il y aura eu Woodstock aussi. De moins antiques parleront du Queen

quand c'était bien, mais du Boy aussi, surtout. D'aucuns raconteront le début des raves, quand elles étaient des parcours vraiment étranges, ou l'histoire des fêtes auxquelles on n'accédait qu'avec un passeport presque vrai. Une poignée d'autres encore vous diront des anecdotes marrantes, des moments privilégiés où ils auront vu quelque tête connue en bâcher une autre, parce qu'on en a tous, de ce genre d'histoires à raconter. Et puis au milieu de tout ça, il y aura Régine, une dame de presque 90 ans aujourd'hui, qui, dans un livre sorti il y a quelques jours, évoquera comme si c'était normal tout un tas de choses advenues dans ses propres clubs, et mettant en scène des gars comme

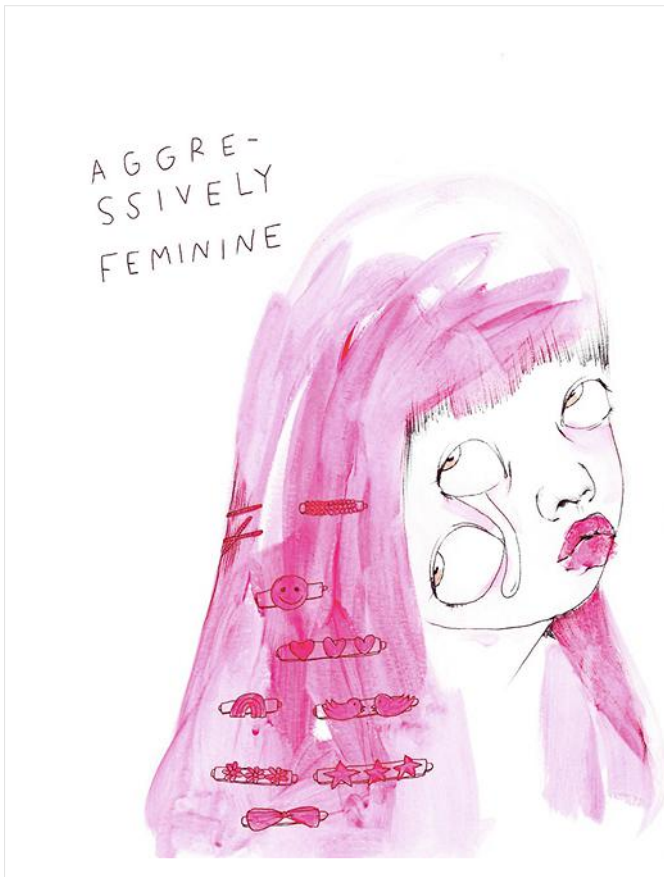
Warhol, Jagger ou Prince. Un instantané de la fête comme on n'oserait plus l'imaginer, mais surtout un juste antidote pour enfin arrêter de se la raconter._

Régine, Gueule de nuit,
éditions Flammarion, 254 pages, 18 €.



Carine Chenaux
Rédactrice
en chef
@CarineChenaux

1-



2



1_

Agressively Feminine,
par l'artiste
Ambivalently Yours, 2018,
encre et
acrylique sur
papier, présenté
dans le cadre
de l'exposition
*50 nuances de
rose* au 59 Rivoli
jusqu'au
24 novembre
(lire p. 6).

© Ambivalently Yours

2_

Not alone, de
Lise Stoufflet,
2018, huile sur
toile, en vente
chez Madame M,
boutique
éphémère
imaginée
par Chez Moi
Paris et Studio
Marant, à la
Galerie Joyce
jusqu'au
7 janvier
(lire p. 7).

© Lise Stoufflet